

Notes sur les Coccides [Hem.] de la France (6e note). Nouvelles observations sur les Pseudococcines

L. Goux

Citer ce document / Cite this document :

Goux L. Notes sur les Coccides [Hem.] de la France (6e note). Nouvelles observations sur les Pseudococcines. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 38 (15),1933. pp. 234-236;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1933_num_38_15_14616

Fichier pdf généré le 17/06/2019

Conclusion.

Cicindela Coquereli apparaît comme un exemple très typique de modifications somatiques orientées dans un sens défini, progressives, portant principalement sur la disposition des taches, la taille, le coloris et la forme du contour prothoracique ; les modifications sont corrélatives entre elles, et avec un facteur externe qui, à première vue, semble être l'altitude.

Mais il ne faut pas perdre de vue que ce facteur externe lui-même est un véritable complexe dans lequel entrent en jeu des éléments très divers parmi lesquels on peut noter la pression, l'insolation, la proportion d'oxygène atmosphérique, la température, etc. Quel est, de tous ces facteurs secondaires, celui qui déclenche les diverses somations dont nous venons de parler ? Aucune réponse possible sans expériences extrêmement délicates et dont nous laissons le soin à ceux qui, pourvus de matériel nécessaire (ce qui n'est pas notre cas), pourraient s'intéresser à de telles questions.

Notes sur les Coccides [HEM.] de la France
(6^e note).

Nouvelles observations sur les Pseudococcines.

par L. GOUX.

Nidularia pulvinata PLANCHON 1864. — Dans les environs de Marseille cette espèce paraît peu répandue. J'en ai trouvé une colonie importante sur un vieux *Quercus ilex* à Marseille même.

Phenacoccus minutus GREEN 1925. — Cette espèce a été décrite de Guernesey sur *Erica cinerea*, puis retrouvée en Espagne sur *Ulex* sp. et *Lepidium subulatum* (MENOR; *Eos*, IV [1928], p. 354-356). Je lui rapporte un *Phenacoccus* que j'ai observé d'abord sur les parties souterraines de *Thymus serpyllum* à Courzieu et à Bessenay (Rhône), puis, dans les mêmes conditions, sur *Thymus vulgaris* à Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône). Mes échantillons de *Thymus vulgaris* ne diffèrent de la description et des dessins originaux que par l'existence sur le céphalothorax de grands pores discoïdaux que GREEN a observés seulement sur l'abdomen. Ces pores sont peu nombreux d'ailleurs et, dans l'ensemble, groupés par deux. Les échantillons pris sur *Thymus serpyllum* sont de plus grande taille. Les mâles observés étaient ailés et pourvus de quatre filaments caudaux.

P. Cholodkovskyi MARCHAL 1908. — Espèce décrite de Russie méridionale. Je l'ai retrouvée dans les environs de Marseille, vivant sur les feuilles de Graminées. Son comportement est assez analogue à celui de *Pseudococcus Walkeri* (NEWST.). Les ♀ sont très mobiles et se laissent tomber au moindre

choc imprimé à l'hôte. La description originale s'applique parfaitement à mes échantillons. Les pores discoïdaux sont toutefois moins nombreux en avant. Il existe une fovéole ventrale au niveau du 3^e segment abdominal.

P. Tomlini GREEN 1930. — Espèce décrite du Tyrol sur *Leontodon hispidus*, signalée récemment dans les Alpes-Maritimes sur *Cistus salviae folius*. Je l'ai trouvée sur *Daucus carota* à Tamaris (Var) [août 1929]. Les femelles se trouvaient groupées au milieu des inflorescences. Mes échantillons possèdent deux paires de fovéoles dorsales et, outre les pores triloculaires, des pores discoïdaux pluriloculaires et des petits pores tubulaires. Antennes 8-articulées. Mâle du type *Pseudococcus*.

P. (Tetrura) rubi LICHT. 1882 (non SCHR. 1801). — J'ai observé à Courzieu (Rhône) [août-sept. 1932] sur *Rubus fruticosus* un *Phenacoccus* bien différent des autres *Phenacoccus* de notre faune et correspondant probablement à ce que LICHTENSTEIN a désigné sous le nom de *Tetrura rubi* SCHR. Le *Coccus rubi* de SCHRANK ayant été considéré comme un *Lecanium* l'espèce de LICHTENSTEIN est devenue *Tetrura rubi* LICHT., nom sous lequel je la désignerai provisoirement tout au moins, sans m'arrêter pour l'instant à la question de savoir si elle est identique ou non au *Coccus Comari* KÜN.

P. aceris (SIGN.) 1875. — Cette espèce polyphage est commune dans la France centrale et septentrionale; par contre elle n'a été signalée que beaucoup plus rarement dans les régions méridionales. Dans les Bouches-du-Rhône je l'ai trouvée assez communément sur *Hedera helix* (Marseille, Bouc-Bel-Air).

P. (Heterococcus) nudus GREEN. — J'ai déjà signalé l'existence de cette espèce à Courzieu sur *Holcus lanatus*; je l'ai retrouvée sur cette Graminée à la Bridoire (Savoie) [sept. 1932].

P. piceae Löw 1883. — Saint-Béron (Savoie) sur *Picea excelsa*, malgré l'abondance des Epicéas cette espèce m'a paru rare dans cette région de la Savoie.

Pseudococcus Walkeri (NEWST.) 1891. — Cette espèce a été signalée à diverses reprises un peu partout dans les Iles Britanniques mais ne semble pas avoir été retrouvée sur le continent. Je l'ai observée à Bessenay (Rhône) [août 1931-1932], sur *Holcus lanatus*, à Saint-Jean du Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes) [juillet 1932], sur *Dactylis glomerata*, à Marseille sur *Piptatherum multiflorum* et *Brachypodium distachyon* [juin 1932], et dans les environs de Gassin (Var) [juin 1933] sur *Agropyrum repens*. Je l'ai vue également à La Bridoire (Savoie) sur de jeunes pousses de Graminées.

Ps. lanatus BALACH. 1932. — Espèce décrite de Port-Cros (Var) sur *Kentrophyllum lanatum*. Je l'ai retrouvée à Marseille sur *Carduus* sp., *Malva sylvestris*, et accidentellement sur *Centaurea* sp. Il s'agit donc d'un *Pseudococcus* polyphage, affectionnant peut-être plus particulièrement les Chardons.

Ps. paludinus GREEN 1920. — Cette espèce est nettement polyphage. A Courzieu et Bessenay (Rhône) elle n'est pas rare sur *Urtica dioïca*. A la Bridoire (Savoie) je l'ai trouvée çà et là sur *Trifolium* sp.

Trionymus Tomlini GREEN 1925. — Espèce décrite de Guernesey sur *Ammophila arenaria*. Je l'ai retrouvée sur la même Graminée dans les environs de Gassin (Var) [7 juin 1933]. A cette époque les femelles formaient leur ovisac. L'éclosion des œufs a commencé dès le 14 juin.

T. pulverarius (NEWST.) 1892. — Cette espèce est assez commune à Courzieu et à Bessenay (Rhône) sur diverses Graminées et principalement sur *Aira flexuosa* [1927-1932]. Je l'ai retrouvée également à la Bridoire (Savoie) sur Graminées.

Ripersia Cinti BALACH 1933. — Espèce décrite de Corse sur *Trisetum flavescens*. Je l'ai retrouvée à Cassis (Bouches-du-Rhône) à l'intérieur des gaines foliaires de *Dactylis hispanica*.

Ceroputo superbus LEON 1908. — Cette espèce est assez commune dans les environs de Marseille. Elle se trouve tout particulièrement sur *Brachypodium ramosum*. Je l'ai trouvée également sur *Cistus monspeliensis* (Carry le-Rouet, mars 1933).

Amonostherium rorismarini (FONSC). — Cette espèce est commune sur le Romarin dans tous les environs de Marseille : Chateaufort-les-Martigues, Bouc-Bel-Air, Cassis, Cuges, massif de la Sainte Beaufort ; environs de Sanary (Var).

Eriococcus Greeni NEWST. — Espèce dont l'ovisac et la ♀ adulte sont bien caractérisés. Connue des Iles Britanniques, ne semble pas avoir été observée sur le continent. Je l'ai retrouvée à Tamaris (Var) sur *Brachypodium* sp. [août 1931].

Note sur le comportement de *Lucilia bufonivora* MONNIEZ.

par H. HEIM DE BALSAC.

La ou plus exactement les myases (car il semble y avoir plusieurs espèces de Diptères susceptibles de causer ces affections) affectant les Batraciens Anoures, les « batrachomyases » selon le terme proposé par LESTAGE, paraissent assez fréquentes : depuis LABOULBÈNE qui semble en avoir parlé le premier en 1862, la littérature permet de relever un nombre imposant de cas observés. Malheureusement il est rare que l'élevage des larves parasites ait été tenté ou conduit jusqu'à éclosion de l'imago. Et dans les cas